



BRILL

Review: [untitled]

Author(s): P. Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 32, Livr. 5 (1936), pp. 354-355

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4527105>

Accessed: 05/02/2011 14:13

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

Lucien GIBERT, *Dictionnaire historique et géographique de la Mandchourie*, Hongkong, Impr. de la Soc. des Miss. Etr., 1934, in-8, 1 fnc + xx + 1040 pp. + 1 fnc, ill. avec nombreuses pl. hors texte et cartes (non numérotées et sans table).

Le P. L. G., des Missions Etrangères de Paris, missionnaire à Sin-king, est mort au début de 1936, un an après la publication du gros et utile répertoire auquel il avait consacré tout ce que son labeur apostolique pouvait lui laisser de loisirs. L'Avant-propos (1—xx) expose le plan de l'ouvrage et en indique les sources, presque exclusivement chinoises. Une "Introduction historique" occupe les 70 premières pages. Vient ensuite le dictionnaire proprement dit, rangé par ordre alphabétique des noms romanisés d'après leur forme chinoise. Un Supplément consacré aux étrangers (pp. 1000—1008), un appendice chronologique (pp. 1009—1016), une liste des noms mandchous et mongols donnés parallèlement en transcriptions savantes et dans celle du dictionnaire (pp. 1017—1020), une liste comparative des noms en transcription anglaise et française (pp. 1021—1026), une statistique des Missions catholiques en Mandchourie (pp. 1027—1030), un tableau administratif des 11 provinces en lesquelles le Mantchoukouo est divisé depuis le 1^{er} décembre 1934 (pp. 1031—1036), enfin des Corrigenda (pp. 1036—1040) terminent l'ouvrage.

Tel quel, ce *Dictionnaire*, d'un maniement commode, est une œuvre de pionnier, qui représente un travail énorme et rendra les plus grands services. Naturellement, en un sujet encore si mal connu et qui touche à des disciplines si diverses, beaucoup de problèmes ne peuvent recevoir que des solutions provisoires. Il ne me paraît pas assuré par exemple que le nom de ceux que nous appelons conventionnellement les Jučen se rattache à celui des anciens 息慎 Si-chen ou 肅慎 Sou-chen. Bien des dates sont

douteuses, sans compter celles qui sont déformées par des fautes d'impression. "Sie-tou" (p. 798) est une mauvaise lecture pour 薛閣 Sie-chö, seule valeur du second caractère dans les transcriptions, et qui suppose un original *Säjä. Nous savons aujourd'hui que l'inscription du K'ien-ling reproduite en face de la p. 380 n'est pas en jučen, mais en khitan. Les travaux russes et, surtout, les travaux japonais auraient pu être mis à utile contribution. Sachons cependant grand gré au P. G. de ce qu'il nous a donné. A vouloir trop bien faire, il n'eût pas abouti, et nous aurions été privés d'une œuvre qui, outre l'information livresque, profite d'une bonne connaissance du pays, et dont les planches reproduisent des inscriptions, des objets, des sites, des cartes que nous trouverions ailleurs assez difficilement.

P. Pelliot.

Erich HAENISCH, *Manghol un niuca tobca'an (Yüan-ch'ao pi-shi). Die Geheime Geschichte der Mongolen*, aus der chinesischen Transkription (Ausgabe Ye Têh-hui) im Mongolischen Wortlaut wiedergestellt, Leipzig, Asia Major, 1935, in-8, XII + 124 pages + 1 f. facsimilé.

L'*Histoire Secrète des Mongols* de 1240 est le plus ancien ouvrage historique mongol qui nous soit parvenu; il existe en une version chinoise abrégée que Palladius a traduite en russe dès 1872, et en une transcription phonétique en caractères chinois, avec traduction chinoise interlinéaire, connue depuis longtemps, mais publiée seulement en 1908 par Ye Tö-houei. Nous sommes beaucoup à nous être occupés de l'*Histoire Secrète*, et j'en ai préparé moi-même une édition mongole complète, avec traduction et commentaire. Mais je n'ai aucun regret à voir M. H. publier cette édition provisoire qui mettra dès à présent à la disposition des mongolisants non sinologues un ouvrage si important. Je crois toutefois qu'il en eût rendu